JUNCO ARDOISÉ
Dark-eyed Junco
Junco hyemalis

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Michel Bordeleau

Avec une population estimée à plus de 600 millions d'individus (Nolan *et al.*, 2002), le Junco ardoisé est l'un des oiseaux les plus communs en Amérique du Nord. Sa livrée noirâtre et blanche, qui lui a déjà valu le surnom de nonnette, permet de l'identifier du premier coup d'œil. Le type «ardoisé» – le seul qui niche ici – se rencontre dans les Appalaches et d'un bout à l'autre de la forêt boréale, jusqu'à la limite des arbres. D'autres variantes, de colorations diverses, nichent dans l'ouest du Canada et des États-Unis.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Largement répandu dans tout le Québec méridional, le junco est plus nombreux là où dominent les forêts de conifères, particulièrement dans le nord-est du territoire. Son abondance relative culmine dans la Pessière à mousses de l'est, où il a été détecté à la moitié des points d'écoute, ainsi qu'à l'île d'Anticosti et dans les massifs du lac Jacques-Cartier et du mont Valin. Dans les domaines de la forêt décidue, l'oiseau est très peu fréquent, n'ayant été relevé en moyenne qu'à 1% des points d'écoute. Quant à sa probabilité d'observation, alors qu'elle est quasi nulle dans les Basses-terres du Saint-Laurent, elle frôle les 100% dans la majeure partie du territoire visé par cet ouvrage.

Les atlasseurs ont surtout trouvé le junco dans les peuplements en régénération, ainsi que dans les forêts de conifères (jeunes ou matures). L'oiseau privilégie les clairières et les lisières (Lessard et Limoges, 1995), les landes où poussent quelques arbres épars ainsi que les habitats situés à haute élévation. Dans la zone boréale, il est parmi les premiers oiseaux à recoloniser les secteurs perturbés par les feux ou les coupes; il reste tout de même relativement nombreux dans tous les peuplements, peu importe leur âge (Crête *et al.*, 1995; Imbeau *et al.*, 1999; Schwab *et al.*, 2001). Le junco évite toutefois les forêts à la voûte fermée et dont le sous-bois est clairsemé (Lessard et Limoges, 1995). Son nid est le plus souvent construit au sol, dissimulé par exemple dans une cavité ou sous une roche en surplomb (Nolan *et al.*, 2002).

SITUATION

Les données BBS révèlent une baisse des effectifs du Junco ardoisé. À l'échelle de l'Amérique du Nord comme du Canada, les résultats de ce programme de suivi font état d'une diminution du quart de sa population entre 1970 et 2014. Au Québec, pendant la même période, on a constaté une baisse des effectifs qui pourrait être de plus de 50% dans la Forêt mixte boréale et la Plaine du Saint-Laurent (RCO 12 et 13) ainsi qu'une décroissance probable dans la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). Les données des régions plus nordiques ne sont cependant pas suffisamment fiables pour permettre de déterminer l'évolution des populations qui y nichent.

Les données de l'Atlas montrent que la probabilité d'observation du junco a diminué dans le Québec méridional, plus particulièrement dans les domaines où prédominent les essences feuillues. L'espèce pourrait avoir été touchée par la réduction de la superficie des secteurs en régénération constatée dans tous les domaines bioclimatiques, à l'exception de la Pessière à mousses (chapitre 4). D'autre part, selon Nolan *et al.* (2002), la destruction des nids (par le Tamia rayé notamment) contribue à réduire la taille de ses populations alors que dans les régions habitées, les chats tuent chaque année un grand nombre d'adultes. Ces mêmes auteurs soulignent par ailleurs que les épisodes de froid intense dans les zones d'hivernage affectent le taux de survie du junco et entraînent parfois d'importantes fluctuations de ses populations. Fort heureusement, la pérennité de cet oiseau familier semble loin d'être compromise.

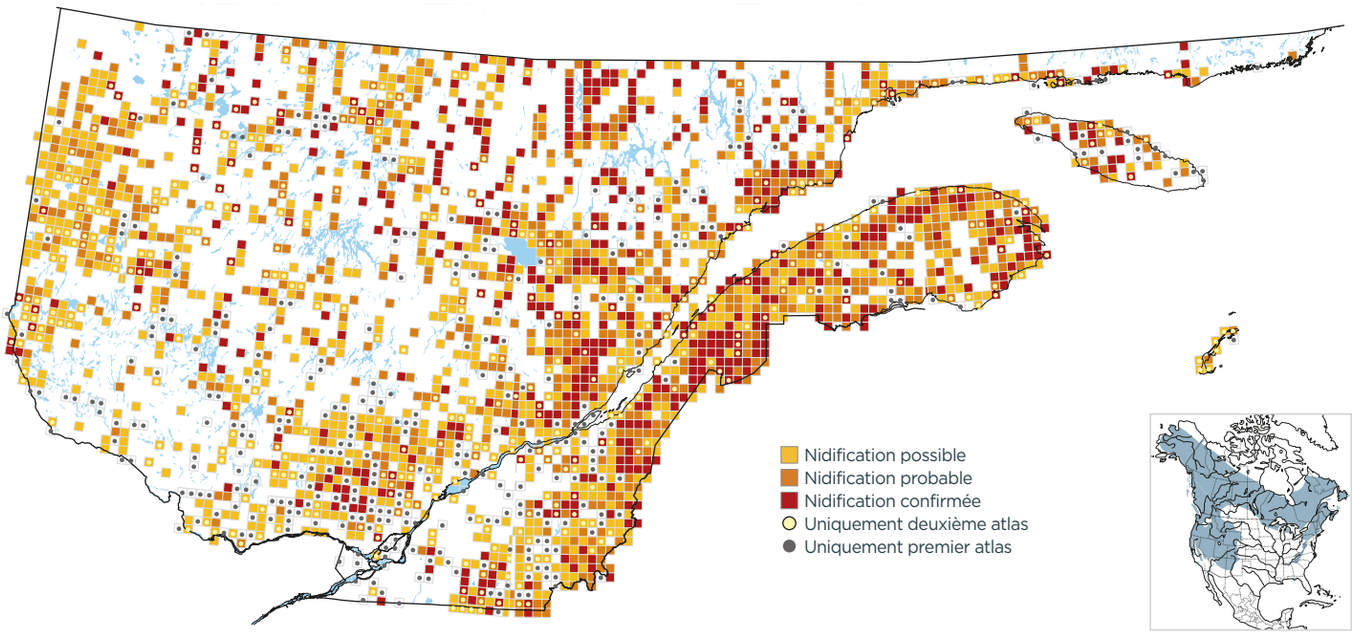
Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	537	985
NIDIFICATION PROBABLE	350	658
NIDIFICATION CONFIRMÉE	457	552
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1344**	**2195**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**54,6%**	**54,4%**

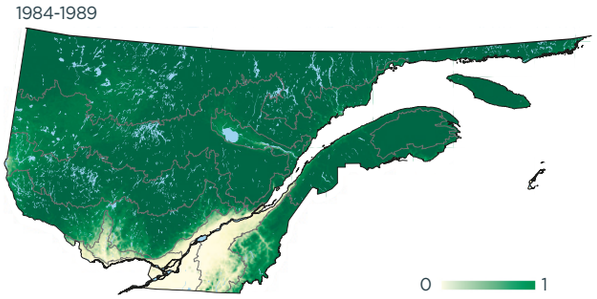
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	4791
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-1092

INDICES DE NIDIFICATION

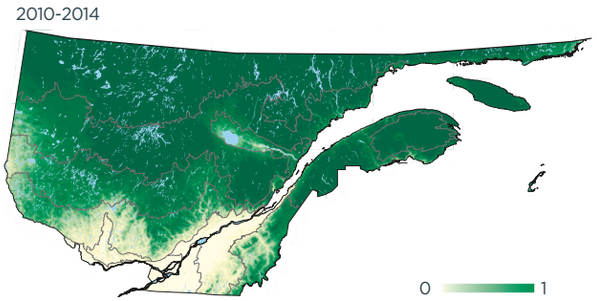


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

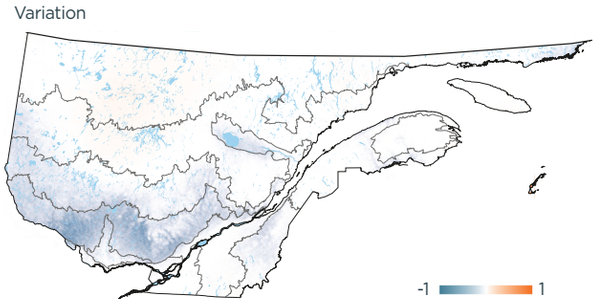
1984-1989



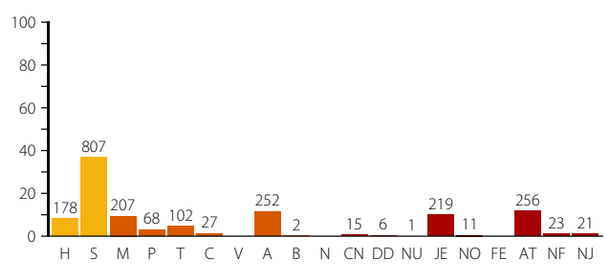
2010-2014



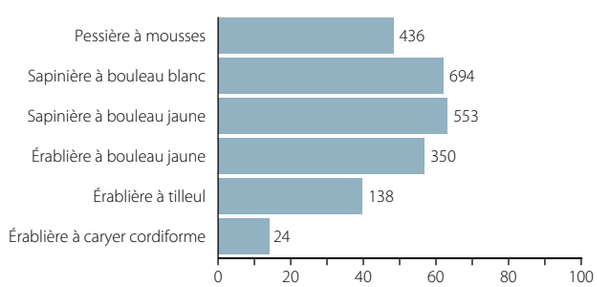
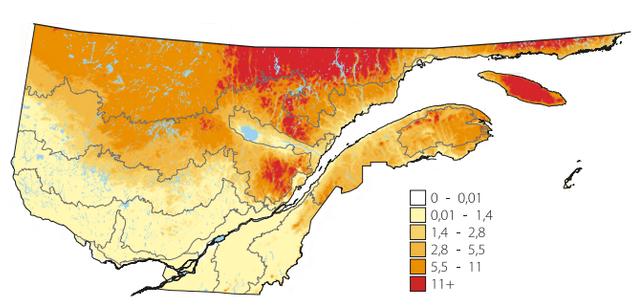
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)